

négligera aucune occasion de lui en faire apprécier les avantages.

De grâce que les pères ne mettent pas leur orgueil à pousser leurs fils au-dessus d'eux. Ce sera le malheur des deux. Qu'ils n'aillent pas non plus inconsidérément transplanter leurs fils dans un sol qui ne leur serait pas propice, ils en feraient des déracinés qui un jour peut être les mépriseront.

"Bien des pères, écrivait Louise d'Alq, veulent élever leurs fils au-dessus de leur niveau à eux; ils croient les rendre plus heureux en leur donnant les moyens de pénétrer dans un monde qui n'a pas été le leur. Ils n'arrivent qu'à se faire mépriser de leurs enfants et à les exposer aux railleries de ceux qui se croient leurs supérieurs".

A l'école c'est aussi le devoir du professeur de rechercher chez ses élèves, les aptitudes qu'ils possèdent. Ce que je voudrais demander aux instituteurs c'est un peu plus de psychologie. L'un d'eux, un mien ami, professeur à l'école Normale, a créé pour ses élèves des fiches individuelles. Pourquoi d'autres ne feraient-ils pas de même? Un instituteur de Paris écrivait un jour à M. Hanotaux qu'il avait ce système de fiches "où les variations du caractère, les bons et les mauvais penchants tiennent une place, et où, pour mon compte personnel, je fais figurer, en dernier lieu et comme conclusion personnelle, ce que je crois démêler des aptitudes spéciales de chacun... Quand des parents se confient à moi, et cela arrive parfois, je n'hésite pas à leur livrer mes prévisions en les mettant en garde contre ce qu'elles peuvent avoir d'absolu."

Ne voit-on pas quel bien résulterait d'une telle innovation dans nos écoles. Mais je vois venir l'objection qu'il est impossible à un instituteur de tenir en ordre un système de fiches pour une classe de trente, quarante élèves. Je l'admets; mais alors réduisons en le nombre à vingt ou vingt-cinq au plus.

Et puis ne devrait-on pas aussi inaugurer dans nos écoles des extretiens sur les diverses carrières. J'emprunte cette suggestion à M. Gabriel Hanotaux et je la trouve si opportune que je la fais mienne. "Cette sorte de conversation simple et pratique ne serait-elle pas de la plus grande utilité?" ajoute M. Hanotaux.

En entretenant ainsi ses élèves des diverses carrières le professeur, pour peu qu'il soit psychologue, découvrirait bien mieux, par l'attention de ses auditeurs, l'attrait qui se manifeste chez eux?

Un suprême avis

Il serait trop long de poursuivre d'autres considérations sur ce thème. Je me contente de ces quelques indications et en terminant j'adresse aux parents et aux instituteurs ce suprême avis, que l'abbé Groulx donnait aux hommes d'Etat de notre pays, à la fin de ses conférences sur la Confédération: